

Le postmodernisme

« *Les phénomènes d'emprunt, de citation, de détournement ou de variation dans tous les champs de la culture contemporaine* » dominent la créativité artistique de depuis les années 1960<sup>i</sup>. C'est une des pratiques du postmodernisme. Ce mouvement initié en architecture désigne des pratiques éclectiques qui réinvestissent les codes classiques, comme l'illustre avec immensité le quartier d'Antigone à Montpellier, par Ricardo Bofill.

Le postmodernisme entérine la fin d'une époque, celle du modernisme, la période des avant-gardes où règne les recherches et expérimentations créatrices. Le postmodernisme s'inscrit dans un mouvement de dépassement de la modernité, où la multiplication des citations, le mélange des genres s'illustre dans des pratiques artistiques plurielles et hétérogènes. Le terme « postmoderne » se formalise, sous la plume de Jean-François Lyotard, pour rendre compte des tendances esthétiques nouvelles et distinctes, marquant la « fin des grands récits ». Ce concept flou regroupe des pratiques artistiques et des positions esthétiques divergentes.

Certains artistes postmodernes fondent leur pratique sur le *remake*<sup>ii</sup>. Ils considèrent la réappropriation des œuvres d'art comme l'enjeu même de leur propre démarche artistique, comme en témoigne les œuvres photographiques de l'américaine Cindy Sherman en se mettant en scène à l'instar des séries B américaine avec sa célèbre série *Untitled film stills* (1977). Le photographe japonais Yasumasa Morimura interprète les grandes œuvres de l'histoire de l'art avec sa série *Art History* (1988). Il prolonge sa démarche en se travestissant en prenant l'apparence d'icônes populaires telles que Marilyn Monroe, Greta Garbo, Brigitte Bardot. Le photographe suisse-italien Christian Tagliani (2013) réalise des portraits en faisant clairement référence aux codes de la peinture flamande de la Renaissance. Il utilise et modèle avec justesse les poses, la lumière, l'expression des portraiturés, le choix des costumes dans une création bien contemporaine. Ce parti pris des artistes à « refaire » est une pratique rassurante pour l'artiste, mais aussi pour le spectateur qui peut se projeter dans des codes visuels communément et culturellement admis. La réutilisation de codes visuels sert de repère au spectateur dans un monde en constants mouvements et aux mutations multiples.

Ces images artistiques du passé constituent le matériau de base de la pratique citationnelle du postmodernisme. Plusieurs expressions s'exhibent, comme l'énonce, Yves Michaud<sup>iii</sup> : « *la citation critique, la citation ironique, la citation de révérence, la déconstruction analytique, l'emprunt, le recours au pur prétexte, la simulation, l'appropriation, le détournement.* »

Qu'est-ce que revisiter ?

Revisiter<sup>iv</sup>, signifie « visiter de nouveau », « réexaminer, reconsidérer ». Dans l'acte même de visiter s'exprime le regard précis et méticuleux qui guide la curiosité de l'individu. Cette curiosité satisfait les sens, l'intellect et un certain plaisir esthétique. En somme, cette curiosité est une expérience sensible au monde et aux œuvres.

Revisiter, c'est voir autrement, regarder en profondeur. C'est une question d'interprétation et de sensibilité personnelle.

Liens avec les programmes du collège.

## En arts plastiques

Le numérique : « L'enseignement d'arts plastiques doit permettre aux élèves d'explorer ce médium, de l'intégrer dans leur pratique et d'adopter un point de vue distancié à son égard. »

### 4<sup>ème</sup>, Images, œuvre et réalité :

**Les images et leurs relations au réel.** Cette entrée s'ouvre au dialogue entre l'image et son référent « réel » qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques ; elle met en regard la matérialité et la virtualité.

### Apprentissages :

L'image comme référent.

Prendre en compte les points de vue du regardeur et de l'auteur, de l'acteur  
Produire des images numériques et prendre conscience de leurs spécificités

**Compétences visées :**

Décrypter certains codes des images.

**En histoire des arts.**

L'histoire des arts instaure des situations pédagogiques nouvelles.

Elle est l'occasion, pour tous, de goûter le plaisir et le bonheur que procure la rencontre avec l'art.

Séparément ou en équipe, les professeurs abordent une ou plusieurs œuvres en utilisant les savoirs et les savoir-faire propres à leur discipline.

Liens avec les programmes au lycée.

Qui peut compléter ?

Bibliographie sélective

- Pierre BEYELOT, *Emprunts et citation dans le champ artistique*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- Anne GOLIOT-LÉTÉ, Martine JOLY, Thierry LANCIEN, Isabelle-Cécile LE MÉE, Francis VANOYE, *Dictionnaire de l'image*, Paris, Vuibert, 2008.
- Laurent JUILIER, *L'Écran postmoderne*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Jean-François LYOTARD, *La condition postmoderne*, Paris, Minuit, 1979.
- Yves MICHAUD, *L'Art à l'état gazeux*, Paris, Stock, 2003.
- Denys RIOUT, *Qu'est-ce que l'art moderne ?*, Paris, Gallimard, 2000.

---

<sup>1</sup> Pierre BEYELOT, *Emprunts et citation dans le champ artistique*, Paris, Harmattan, 2005.

<sup>ii</sup> *Remake*, mot anglais signifiant « refaire ». Expression utilisée en cinéma, pour évoquer un film réalisé à partir du scénario, de la trame, voire de la structure et de la forme d'un autre film, ou une nouvelle adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire. (Définition extraite du *Dictionnaire de l'image*, Paris, Vuibert, 2008, p. 312.

<sup>iii</sup> Yves MICHAUD, *L'art à l'état gazeux*, Paris, Stock, 2003, p. 88.

<sup>iv</sup> *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction de Alain REY, Paris, Dictionnaires le Robert, 2004, tome 3, p. 4091.